

Extrait du recueil de poèmes  
*Enjamber la mort*  
(éditions L'échappée belle)

L'enfant vieilli soudain

ma maman      morte  
jonction impossible des mots  
absence non installée, tout seul dans mon berceau.  
Désormais plus d'échange avec toi qu'au-  
dedans de moi-  
même.  
Le coma est une ponctuation :  
Quelle phrase à haute voix que je n'entendrai jamais ?  
Feu évaporé dans  
    l'air qui vibre  
sanglot sec, frisson d'orage.  
J'ai renoncé à toi  
mon enfance repose dans mon corps  
    unique  
    amputé  
    cousu du tissu bleu des orphelins.  
Cette plainte unilatérale  
qui tombe en spirale  
dans un puits perdu.  
Ma main sur son front, mon oreille à sa poitrine,  
ses yeux comme pour se souvenir de moi, la chair immobile,  
l'artère au creux du cou  
et ce sourire de Vierge de la  
Renaissance.  
Je me suis effacé en elle  
ma lèvre en tremble, mon genou s'en écorche.  
Qui me versera son lait ? J'ai le cœur gros, maman

Jean-Pierre Klein